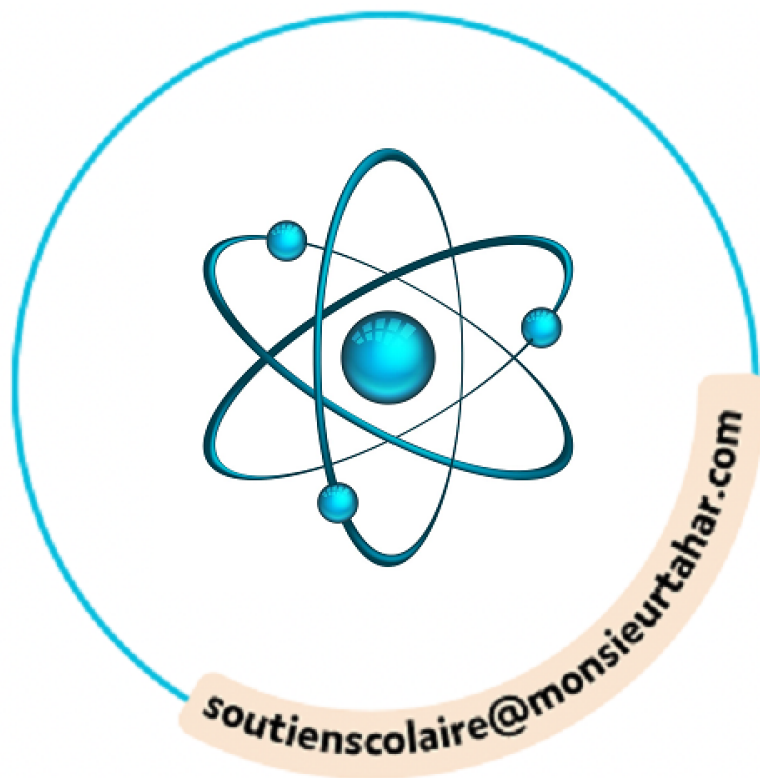


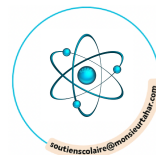
COURS HISTOIRE

CHAPITRE 3



LA SECONDE GUERRE MONDIALE

Un conflit d'ampleur mondiale



❖ Comment le conflit déclenché par l'Axe entraîne-t-il le monde dans une nouvelle guerre touchant l'ensemble des continents ?

ÉTUDE Une guerre sur les cinq continents

Notion

- **guerre totale** : conflit armé qui mobilise toutes les ressources disponibles d'un État, sa population, l'économie, la politique et la culture.

Vocabulaire

- **Alliés** : nom donné aux pays engagés dans la Grande Alliance, à savoir les États-Unis, le Royaume-Uni et l'URSS.
- **Blitzkrieg** : « guerre éclair » qui désigne l'utilisation conjointe par l'armée allemande des forces motorisées, terrestres et aériennes afin de détruire rapidement le potentiel militaire de l'adversaire.
- **drôle de guerre** : période qui s'étend entre la déclaration de guerre en septembre 1939 et la campagne de France en mai 1940 durant laquelle, sur le front de l'Ouest, les belligérants ne lancent pas d'offensive majeure.
- **Grande Alliance** : nom donné à l'alliance formée par les États-Unis, le Royaume-Uni et l'URSS.
- **Nations Unies** : terme utilisé à partir de 1942 pour désigner les pays en lutte contre l'Axe.

A

Les forces de l'Axe mondialisent la guerre

- Quelques jours après avoir signé un pacte de non-agression avec l'URSS, l'Allemagne envahit la Pologne, 1^{er} septembre 1939, et entraîne l'Europe dans une nouvelle guerre. La France et le Royaume-Uni déclarent la guerre au régime nazi dès le 3 septembre, mobilisent les hommes mais n'engagent pas les combats. Commence alors une « **drôle de guerre** » pendant de nombreux mois entre les trois pays : en effet, entre septembre 1939 et mai 1940, aucune grande offensive n'est menée entre les belligérants, qui attendent le meilleur moment pour lancer l'attaque.
- Ce n'est qu'après des campagnes victorieuses en Pologne et en Norvège que l'armée allemande engage la campagne de France en mai 1940. Une grande offensive est lancée simultanément sur les Pays-Bas, la Belgique, le Luxembourg et la France. En six semaines, l'armée française est vaincue par l'aviation et les blindés allemands et doit signer l'armistice le 22 juin 1940. C'est un succès pour le **Blitzkrieg**. En revanche, la bataille d'Angleterre, campagne aérienne menée jusqu'en mai 1941 et dont l'objectif est de faire céder le Royaume-Uni par des bombardements massifs, se solde par un échec.
- Rompant le pacte de non-agression signé en août 1939, l'Allemagne tourne ses forces contre l'URSS le 22 juin 1941. L'opération Barbarossa consiste à essayer de repousser les Soviétiques au-delà de l'Oural et à exploiter les territoires conquis pour soutenir l'effort de guerre allemand. C'est la plus grande invasion de l'histoire militaire en termes d'effectifs engagés et de pertes. Au sud du continent, l'Italie s'attaque à la Grèce et à la Yougoslavie.

B

La domination progressive des Alliés contre l'Axe en Europe

- Le camp allié s'organise pour lutter contre la domination nazie. L'entrée en guerre des Soviétiques, en juin 1941, favorise la formation d'une **Grande Alliance** entre les États-Unis (à partir de décembre 1941), le Royaume-Uni et l'URSS. En URSS, Staline organise la contre-offensive contre la progression de l'Allemagne nazie. Dans les territoires occupés, sur le front de l'Est comme à l'Ouest, la résistance s'organise, soutenue par les puissances en guerre contre l'Axe. De même, en janvier 1942, vingt-six pays des cinq continents signent la déclaration des **Nations Unies** pour s'unir contre l'Axe.
- Dès la fin de l'année 1942, l'Allemagne nazie essuie ses premiers revers militaires. Les troupes de l'*Afrikakorps* du maréchal Rommel reculent face aux forces britanniques à El-Alamein en Égypte, en novembre 1942. Le 8 novembre, les Anglo-Américains débarquent en Afrique du Nord (opération Torch) ouvrant ainsi de nouvelles possibilités de soutien à la résistance française et d'intervention en Europe. Alger devient le siège du commandement allié, chargé de préparer le débarquement en Italie sous la direction du général américain Dwight Eisenhower.
- En 1943, le conflit militaire tourne en faveur de la Grande Alliance. Après une succession de défaites, la victoire de l'URSS à Stalingrad en février est un important revers porté à l'Allemagne. Le débarquement anglo-américain en Sicile, en juillet 1943, ouvre un deuxième front en Europe, ce que réclame Staline. L'arrivée des troupes alliées sur la partie continentale de l'Italie, au début du mois de septembre 1943, pousse les Italiens à signer un armistice. À la suite des débarquements de Normandie et de Provence en juin et août 1944, les troupes allemandes reculent. Malgré de nouvelles offensives allemandes et au prix de combats acharnés, l'armistice est signé en Europe le 8 mai 1945.

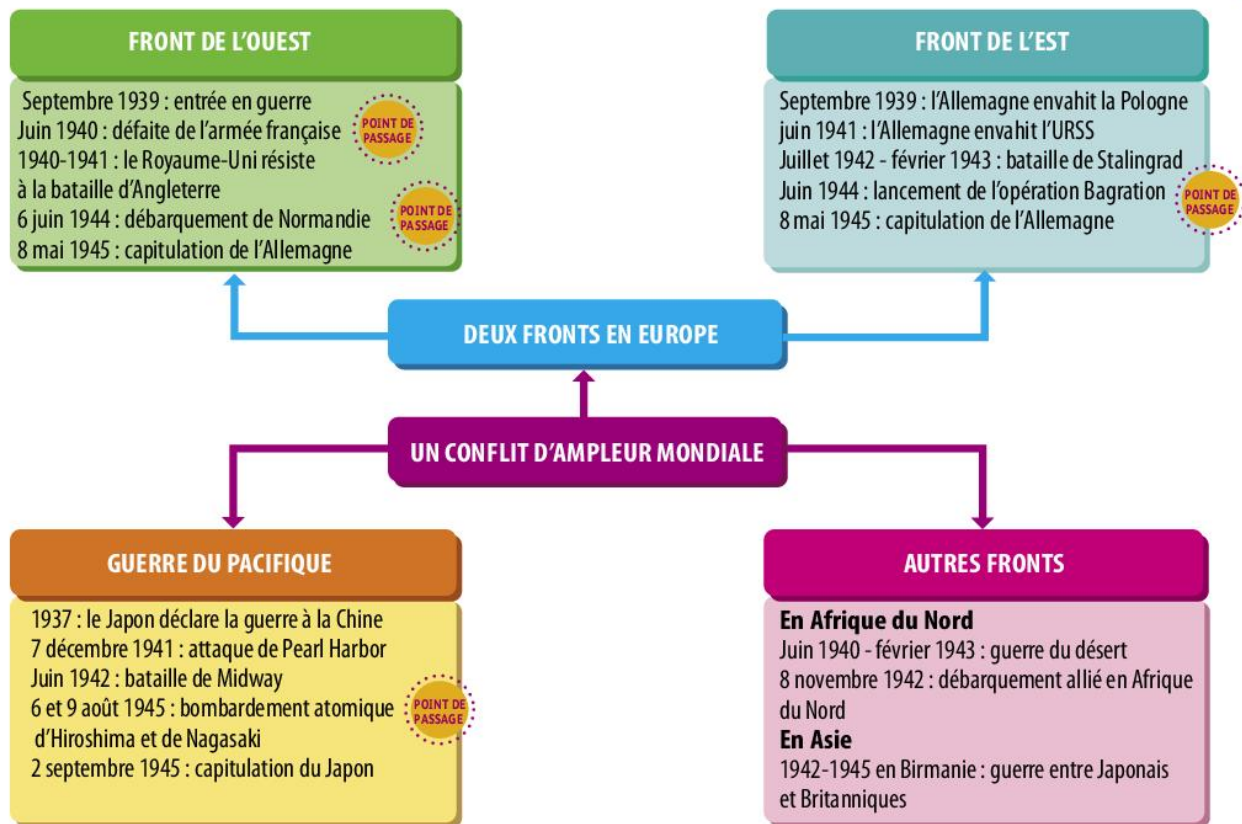
C La guerre du Pacifique

- Fin 1941, le Japon domine le continent asiatique. Grâce à ses conquêtes sur la Chine et sur les colonies des métropoles européennes, il bénéficie d'un empire de huit millions de km² de la Mandchourie aux portes de l'Inde. Dans les premières années de conflits, peu de puissances alliées peuvent faire face à la progression des troupes japonaises, qui sont maîtres d'un territoire qui s'étend de la Corée à l'Indonésie, et jusqu'en Birmanie. Mais les États-Unis, qui ne sont cependant pas entrés en guerre, restent une menace potentielle pour l'expansionnisme japonais.
- Le 7 décembre 1941, les Japonais attaquent la base américaine de Pearl Harbor, à Hawaï. Les États-Unis décident alors d'entrer en guerre. L'année 1942 marque un tournant dans la guerre dans le Pacifique. Les Japonais essuient une grande défaite aéronavale à Midway au mois de juin. À partir de cette date, l'armée américaine progresse et remporte des victoires décisives, comme à Guadalcanal en février 1943. Une des grandes faiblesses du Japon reste son approvisionnement, notamment en pétrole afin de pouvoir alimenter navires et avions. Malgré une résistance farouche face à l'armée américaine, les Japonais reculent petit à petit.
- Sous l'impulsion de l'amiral Nimitz et du général Mac Arthur, l'armée américaine adopte une stratégie à long terme de reconquête progressive des îles occupées par les Japonais. Elle s'appuie sur un potentiel industriel gigantesque. C'est une **guerre totale**. Mais malgré les nombreuses défaites et l'armistice signé en Europe le 8 mai 1945, le gouvernement japonais refuse de capituler. Le président Truman décide alors d'utiliser la bombe atomique contre les villes d'Hiroshima et de Nagasaki les 6 et 9 août 1945. Le Japon finit alors par capituler le 2 septembre 1945. C'est la fin de la Seconde Guerre mondiale.

@CTIVITÉ NUMÉRIQUE

- Rendez-vous sur <https://www.fr/video/I-attaque-de-pearl-harbor-7-decembre-1941-apocalypse-la-seconde-guerre-mondiale#containerType=serie&containerSlug=apocalypse-la-deuxieme-guerre-mondiale>.
- Montrez en quoi l'attaque de Pearl Harbor marque un tournant de la Seconde Guerre mondiale. Racontez d'abord le déroulement de l'attaque puis citez des chiffres avant de montrer la réaction des États-Unis.

SCHÉMA BILAN Un conflit d'ampleur mondiale



❖ Comment la défaite militaire face à l'Allemagne nazie divise-t-elle la France entre collaboration et résistance ?

POINT DE PASSAGE Juin 1940 en France : continuer ou arrêter la guerre

ÉTUDE La France de Vichy

ÉTUDE La résistance en France

POINT DE PASSAGE De Gaulle et la France libre

Vocabulaire

- **corporatisme** : organisation d'institutions rassemblant les ouvriers et les patrons dans le but de subordonner les différents intérêts à celui de l'entreprise.
- **Forces françaises libres** : fusion des principaux groupes militaires de la résistance intérieure à partir du 1^{er} février 1944.
- **Franco-tireurs partisans** : mouvement de résistance intérieure français créé à la fin de 1941 par la direction du parti communiste français.
- **Wehrmacht** : nom porté par l'armée allemande entre 1935 et 1946.



Philippe Pétain
(1856-1951)

Maréchal de France, considéré comme le « vainqueur de Verdun » en 1916, Pétain est nommé chef du gouvernement français le 16 juin 1940. Il obtient les pleins pouvoirs le 10 juillet 1940 et dirige le nouveau régime de Vichy, antirépublicain et antisémite. Il met en place une politique de collaboration avec l'Allemagne nazie. Après la Libération, il est condamné à la prison à perpétuité.



Lucie Aubrac
(1912-2007)

Agrégée d'histoire en 1938, communiste, elle entre dans la résistance avec son mari Raymond dès 1940. Elle participe à de nombreuses actions (tractage, évasion de son mari...). Jusqu'à la fin de sa vie, elle est intervenue régulièrement dans les classes comme témoin de cette période.

A Une défaite militaire face à l'Allemagne nazie

- **Malgré le combat mené par les soldats français pour résister à l'invasion allemande, la France s'effondre en quelques semaines** face à l'aviation et aux blindés de la **Wehrmacht**. La campagne de France se déroule du 10 mai au 25 juin 1940. Tandis que l'armée alliée se replie face à l'offensive nazie, des soldats français et britanniques sont évacués précipitamment de Dunkerque vers l'Angleterre pour éviter d'être faits prisonniers. À cette déroute s'ajoute l'exode de populations qui fuient la progression des armées allemandes. Ce sont plus de 2 millions de soldats français qui sont en captivité au moment de la fin des combats.
- **Tandis que le gouvernement français est réfugié à Bordeaux, les dirigeants se trouvent confrontés à deux options : l'armistice ou la poursuite du combat en dehors du pays.** Cette alternative crée une véritable scission : le 17 juin 1940, le maréchal Pétain, à la tête du gouvernement, choisit de demander l'armistice à l'Allemagne ; le lendemain, le général de Gaulle adresse depuis Londres un appel à la résistance. **Le 22 juin est signé un premier armistice** à Rethondes avec l'Allemagne, dans le wagon-même où avait été signé l'armistice de la Première Guerre mondiale. Deux jours plus tard, un second armistice est signé avec l'Italie fasciste.
- **La fin des combats a aussi des conséquences importantes pour le pays.** C'est tout d'abord la division du pays en deux : au Nord et sur le littoral atlantique, une zone occupée par l'armée allemande. Le régime de Vichy dirigé par le maréchal Pétain se concentre dans le Sud de la France. Le 10 juillet 1940, Philippe Pétain obtient du Parlement les pleins pouvoirs. Le lendemain, il transforme la constitution afin de pouvoir contrôler les principaux leviers du pouvoir. Il exerce le pouvoir exécutif, mais aussi le pouvoir législatif. C'est la fin de la III^e République et la mise en place d'un régime dictatorial dans la zone Sud.

B Le choix de la collaboration par le régime de Vichy

- **Face à l'occupation, Vichy fait le choix de la collaboration avec l'Allemagne nazie.** Dans une allocution le 30 octobre 1940, Pétain utilise officiellement cette expression. Vichy met en place le premier statut des Juifs dès le 3 octobre 1940. La police française participe aux arrestations de Juifs comme les 16 et 17 juillet 1942 lors de la rafle du Vél d'Hiv. Ainsi, durant la Seconde Guerre mondiale plusieurs milliers de Juifs français sont déportés. La collaboration est aussi économique, artistique et « quotidienne » : 3 à 5 millions de lettres de dénonciation ont été envoyées pendant la guerre.
- **L'idéologie officielle du régime de Vichy et la « Révolution nationale ».** Le projet est de transformer en profondeur la société française, en rupture avec les principes républicains. Il s'agit tout d'abord d'un rejet du parlementarisme et du multipartisme, un encadrement du travail par le biais du **corporatisme**, un antisémitisme d'État, les Juifs étant exclus de l'administration et de nombreuses professions. Le maréchal Pétain est aussi l'objet d'un véritable culte de la personnalité.
- **À partir de novembre 1942 et le débarquement allié en Afrique du Nord, les Allemands décident d'envahir la zone libre avec l'aide des Italiens.** Jusqu'à la fin de la guerre, le maréchal Pétain collabore avec les Allemands et prend la tête de la zone Sud. À la fin de la guerre, il est envoyé en Allemagne. Revenu en France en 1945, il est arrêté et condamné à mort avant que sa peine soit transformée en un emprisonnement à vie par le général de Gaulle. Il meurt le 23 juillet 1951.

C Le choix de la résistance par la France Libre

S'opposant dès ses débuts à l'armistice et au régime de Vichy, le général de Gaulle organise la résistance depuis Londres. Le 28 juin 1940, il est reconnu par Churchill comme le chef de tous les Français libres. Dès août 1940, les colonies de l'Afrique-Équatoriale française se rallient à la France libre, ce qui permet à de Gaulle d'installer sa capitale à Brazzaville. Elle est la base opérationnelle des combattants ralliés au général de Gaulle. Celui-ci apparaît alors comme le chef de la résistance à l'étranger. Il est à la tête des **Forces françaises libres** (FFL) qui comptent un peu moins de 75 000 hommes.

La résistance à l'intérieur du pays commence dès la signature de l'armistice. Mais elle reste très divisée et relativement peu active. Elle s'appuie sur environ 2 à 3 % de la population et la constitution de maquis dans les zones rurales. À partir de l'invasion de l'URSS par Hitler, le parti communiste français entre en résistance, notamment avec le mouvement des **Francs-tireurs partisans**. Progressivement et surtout à partir de l'invasion de la zone Sud en novembre 1942, la lutte contre l'occupation nazie s'intensifie et prend différentes formes : sabotage, assassinats, destruction des lignes de chemins de fer. La persécution des Juifs, les rafles qu'ils subissent, conduisent une partie de la population à les aider à échapper à la déportation.

La résistance française se structure progressivement autour notamment des gaullistes et des communistes, comme Raymond et Lucie Aubrac. À partir du 1^{er} février 1944, les différents mouvements fusionnent sous le terme de **Forces françaises de l'intérieur**. Les FFI jouent un rôle important dans la préparation et le déroulement du débarquement allié en Normandie, de même que dans toute la campagne de libération de la France. Les effectifs des FFI passent de 100 000 en février 1944 à 400 000 au moment de la Libération.

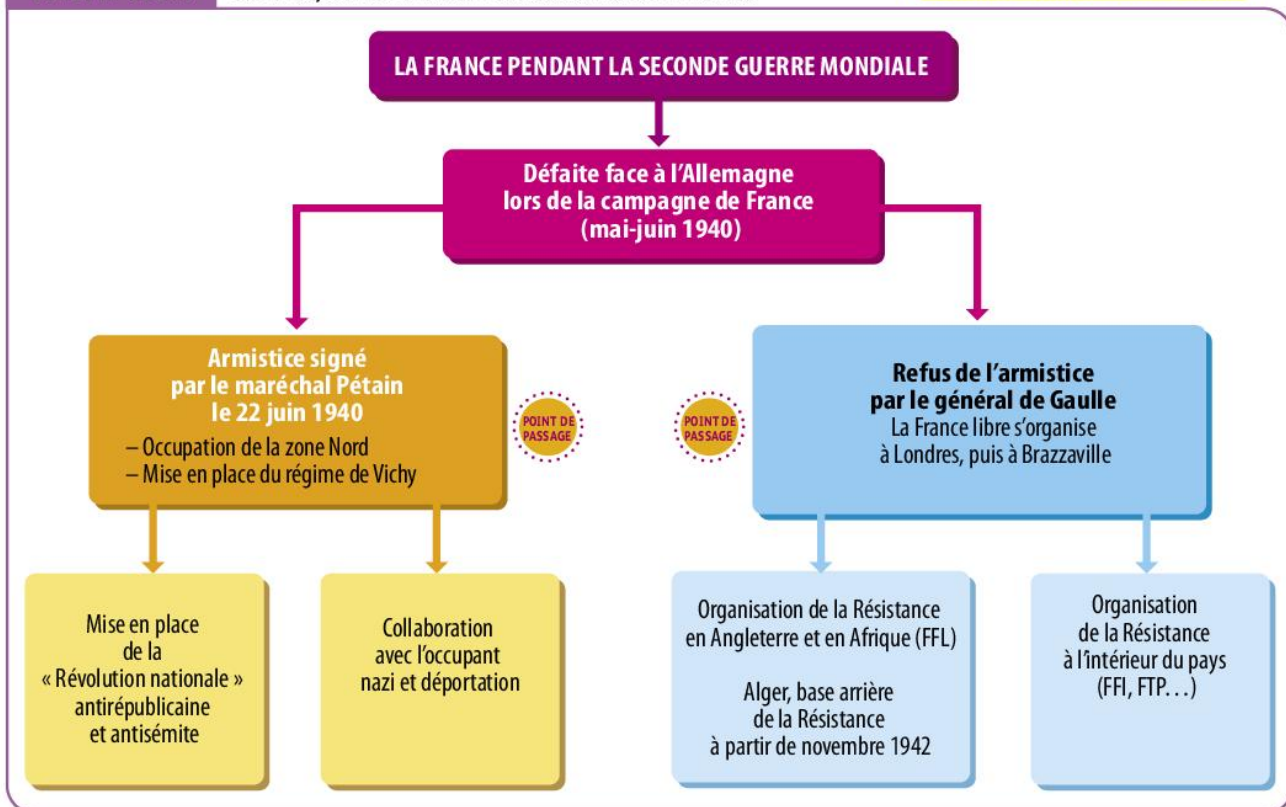


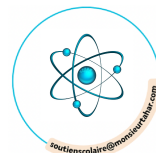
Charles de Gaulle
(1890-1970)

Militaire de carrière, il est nommé général de brigade en juin 1940, de Gaulle devient sous-secrétaire d'État à la Guerre et à la Défense nationale le 5 juin 1940. Après la nomination de Pétain, il se rend à Londres et y prononce son célèbre appel du 18 juin. Il devient le chef de la France Libre puis du Comité français de la résistance nationale. De 1944 à 1946, il est président du Gouvernement provisoire de la République française. Après s'être retiré de la vie politique pendant plusieurs années, il devient le premier président de la Cinquième République de 1958 à 1969.

SCHÉMA BILAN

Défaite, collaboration et résistance en France





❖ Comment l'évolution du conflit amène-t-elle à une gradation de la violence sur tous les théâtres d'opérations ?

POINT DE PASSAGE Le front de l'Est et la guerre d'anéantissement |

ÉTUDE Les génocides des Juifs et des Tsiganes |

ÉTUDE Auschwitz-Birkenau : un centre d'extermination |

POINT DE PASSAGE Juin 1944 : le débarquement en Normandie et l'opération Bagration |

POINT DE PASSAGE 6 et 9 août 1945 : les bombardements nucléaires d'Hiroshima et de Nagasaki |

Notion

- **génocide** : extermination programmée et systématique d'une population pour des raisons ethniques, politiques, ou religieuses.

Vocabulaire

- **espace vital** : théorie justifiant l'expansion d'un État sur un autre.
- **kamikaze** : avion suicide japonais.



Heinrich Himmler
(1900-1945)

Dirigeant nazi, chef des SS et de la Gestapo (police secrète allemande), il est le principal artisan de la « Solution finale ». Les camps de concentration et d'extermination dépendaient directement de son autorité. En fuite après la capitulation allemande, il est arrêté par les troupes britanniques mais se suicide avant d'avoir été jugé.

A L'exacerbation de la violence sur le front de l'Est



Première victime de l'Allemagne, mais aussi de l'URSS qui l'envahit conformément au pacte germano-soviétique, la Pologne subit les premiers grands massacres dès l'automne 1939. Les exécutions des *Einsatzgruppen* aidés de milices allemandes font au moins 20 000 morts dès les premiers mois de la guerre. Au printemps 1940, les Soviétiques éliminent les élites polonaises (officiers, médecins, ingénieurs, étudiants hostiles au communisme) dans la forêt de Katyn.

Avec le déclenchement de l'opération Barbarossa contre l'URSS le 22 juin 1941, le conflit devient une guerre d'anéantissement, tant sur le plan racial que politique. L'Allemagne nazie entend conquérir son **espace vital** au détriment des Slaves et des Juifs et éradiquer le communisme. La Wehrmacht et les *Einsatzgruppen* ont ordre d'exécuter tous les Juifs, les communistes et les résistants. Les prisonniers soviétiques subissent des conditions de détention extrêmement dures : près de 2 millions trouvent la mort entre l'été 1941 et le début 1942.

Les violences de masses sont nombreuses sur le front de l'Est, aussi bien contre les soldats que contre les civils. Le siège de Leningrad, le plus long de l'histoire, qui dure du 8 septembre 1941 au 27 janvier 1944, fait 200 000 victimes côté allemand, mais 450 000 soldats côté soviétique et surtout plus d'un million de civils meurent de faim. Lors de la bataille de Stalingrad, une des plus importantes défaites de la Wehrmacht, près d'un million de soldats allemands périssent ou sont faits prisonniers. À la fin de la Seconde Guerre mondiale, l'URSS comptabilise, à elle seule, plus de 25 millions de morts.

B L'extermination des Juifs et des Tsiganes

Si la politique de l'Allemagne nazie a toujours été ouvertement antisémite, la Seconde Guerre mondiale ouvre la voie à des violences de masse et au **génocide des Juifs et des Tsiganes** : déportation, exécution par balles. À partir de la conférence de Wannsee en janvier 1942, l'extermination des Juifs d'Europe s'intensifie par la multiplication des centres d'extermination, situés dans les régions occupées de Pologne. S'organise alors, à l'échelle de l'Europe, une gigantesque entreprise de déportation des Juifs vers ces centres de mise à mort. En France, le gouvernement de Vichy a participé aux arrestations de Juifs et le camp de Drancy a servi de lieu de rassemblement avant leur départ en déportation.

Le bilan de l'extermination des Juifs d'Europe est tout à fait effroyable : 90 % des Juifs d'Allemagne, d'Autriche et de Pologne ont disparu (soit 3,2 millions de personnes) et plus d'1,5 million dans la seule URSS. C'est au total entre 5,1 et 5,8 millions de Juifs européens qui, selon Raul Hillberg, ont été assassinés. Dans le seul centre d'extermination d'Auschwitz plus d'un million de personnes, principalement des Juifs et des Tsiganes sont tués.

Le bilan du génocide tsigane est tout aussi terrifiant. Les populations tsiganes étaient persécutées avant la Seconde Guerre mondiale mais le régime nazi entreprit de les exterminer car il les considérait comme une race inférieure. Beaucoup de Roms ont été déportés ou exécutés. Le bilan de ce génocide est de près d'un demi-million de personnes, soit la moitié de la population rom européenne. En France, les Tsiganes sont détenus dans des camps de détention, comme à Montreuil-Bellay, dont les conditions de vie sont extrêmement précaires.

C Terminer la guerre en Europe et Asie

Fin 1943, Roosevelt, Churchill et Staline se réunissent pour mettre au point les futures opérations militaires. À l'Ouest, la priorité est donnée à la France. Les débarquements alliés en Normandie, le 6 juin 1944, et en Provence, le 15 août 1944, permettent la libération progressive du territoire français. Au même moment, sur le front de l'Est, en lançant l'opération Bagration le 22 juin 1944, l'Armée rouge repousse l'armée allemande des territoires occupés, et notamment de la Biélorussie. Ces offensives de très grande ampleur sont aussi particulièrement mortelles : le seul débarquement de Normandie a fait plus de 4 000 morts en une seule journée, dont 2 500 Américains.

À la suite d'une reconquête particulièrement longue et coûteuse en vies humaines, les Alliés parviennent à envahir l'Allemagne. Toutes les villes allemandes sont bombardées. À quelques semaines de la fin de la guerre (13-15 février 1945), la ville de Dresde est détruite par les Alliés, faisant plus de 35 000 morts, principalement des civils. Les combats continuent jusque dans les rues de Berlin, prise par les Soviétiques au début du mois de mai 1945. Le 30 avril 1945, Adolf Hitler décide de se suicider pour ne pas être fait prisonnier par les Soviétiques. L'armistice est signé le 8 mai 1945.

Sur le front pacifique, les violences de masse se multiplient. Les Japonais opposent une résistance acharnée aux Anglo-Américains : dans les derniers mois de la guerre, les kamikazes n'hésitent pas à se sacrifier pour leur pays en faisant exploser leur avion sur les navires ennemis. Devant le défi que représente la reconquête du Japon pour l'armée américaine, le président Truman décide d'utiliser une nouvelle arme, la bombe atomique, sur les villes d'Hiroshima et de Nagasaki, les 6 et 9 août 1945. Ces bombardements, qui font au total entre 150 000 et 250 000 morts, marquent profondément les esprits devant la capacité des hommes à s'autodétruire. Le Japon capitule et signe l'armistice le 2 septembre 1945.

@CTIVITÉ NUMÉRIQUE

1. Rendez-vous sur <http://fr.fallen.io/ww2/> puis cliquez sur « vidéo ».
2. Montrez l'importance des violences de masse durant la Seconde Guerre mondiale. Appuyez-vous sur des chiffres, des pays et sur la distinction entre les morts militaires et les morts civils.

SCHÉMA BILAN

Défaite, collaboration et résistance en France

